Basilique de San Domenico Maggiore

Dans une position dominante sur la place homonyme, elle a été reconstruit sous le règne de Charles II d'Anjou, à la demande des pères dominicains (1283-1324), en incorporant l'Eglise pré-existante de San Michele Arcangelo a Morfisa. La basilique, a perdu son aspect gothique d'origine au cours de diverses rénovations qui ont eu lieu du XVe au XVIIIe siècle.

L'entrée principale avec un portail gothique et **porte en bois du XIVe siècle**, est situé long la ruelle latérale tandis que l'accès normal est décentralisé dans l'abside, en face à la place, bordée par un portail en marbre du XVIe siècle.

à l'intérieur, la croix latine à trois nefs, restaurée dans le style néo-gothique par l'architecte Federico Travaglini (1850-1853), est recouvert de stuc de couleur et moulures doré, avec plafond "a cassettoni".

L'autel principal et la balustrade en incrustations de marbre sont de **Cosimo Fanzago**, tandis que l'orgue monumental est du XVIII siècle. Remarquable est, dans l'abside, **le candélabre de Pâques** en marbre avec les Vertus, par **Tino di Camaino**.

Du période angevine est la **Cappella Brancaccio** (2e à droite) peinte par le peintre romain Pietro Cavallini (1308-1309). Dans la chapelle du Crucifix (nef gauche) vous remarquez les monuments funéraires du XVIe siècle de Tommaso Malvito, tandis que sur l'autel principal il y a une copie de la peinture sur panneau, du XVI siècle, représentant le crucifix qui, traditionnellement, a parlé à Saint-Thomas 'Aquino.

La sacristie avec des fresques dans la voûte par Francesco Solimena (1709) avec le "Trionfo dell'Ordine Domenicano", préserve les sarcophages des aragonaises et d'autres dignitaires de la cour. Le couvent dominicain était le siège de l'ancienne Université d'études où Saint Thomas d'Aquin a enseigné la théologie.

Traduit par la Dr. Deborah Pazzi

Projet Garanzia Giovani